

Freiburg i/B 4 mars 1900.

5 Mozartstrasse

Cher Monsieur,

C'est avec le plus vif regret que je viens d'apprendre par votre neveu, que Mr. votre frère Tadamasa Hayashi a dû garder le lit pour trois semaines ; et j'espère de tout mon cœur que sa convalescence complète ne se fera plus attendre. - Votre lettre m'a donné un grand plaisir : l'histoire des amateurs parisiens et des « bronzes chinois » est vraiment amusante. D'ailleurs une histoire toute pareille vient de se passer à Vienne. Là, un amateur berlinois, très riche en argent mais moins riche en connaissances, avait arrangé une exposition de trésors artistiques, très anciens naturellement, qu'il avait réunis pendant un séjour assez court au Japon. Il y avait des kakemonos du 7<sup>e</sup> siècle, des statues du 10<sup>e</sup> etc. etc. Tous les journaux en étaient extasiés. Eh bien, un monsieur, qui connaît un peu ces choses et qui a examiné cette collection célèbre m'a assuré, que la plupart de ces merveilles de l'Extrême-Orient, loin d'être douteuses, sont des imitations et des falsificats [sic], qu'on peut reconnaître au premier regard.

Ma mère est partie pour l'Italie, il y a quelques jours, et comme je veux la suivre aussitôt que mes travaux les plus pressants seront finis, j'ai engagé un maître pour votre neveu, qui l'instruira pendant mon absence. J'espère que j'ai fait un choix heureux. C'est un étudiant, déjà fort avancé, qui m'a été recommandé vivement par ses professeurs. Il demande 2 marks pour chaque leçon et je lui ai dit, qu'il donne 3 leçons par semaine à votre neveu, ce que je juge suffisant. Sur mon régime votre neveu a fait quelques progrès : il est maintenant capable de rédiger une lettre ou un petit thème dans un style passablement correct ; et s'il continue à travailler assidûment pendant mon absence il pourra suivre les cours de médecine dès le premier mai. Alors nous verrons bientôt s'il possède les dons nécessaires pour se faire un bon médecin. Sa santé ne laisse plus rien à désirer.

En cas que vous auriez reçu du Japon des choses que vous croyez intéressantes [sic] pour nous, je vous prie de vouloir bien m'en écrire un petit mot.

Je reste, cher Monsieur, avec tous mes regards pour vous et chers vos frères

Votre très dévoué

E Grosse